

# L'évidence de la vérité ou le dessin dans l'espace

84onne LE DÉPARTEMENT | TERRE YONNE D'EXPLOITS | LE DÉPARTEMENT PRÉSENTE



**Julio GONZÁLEZ**  
L'évidence de la vérité

**Musée Zervos**  
Vézelay

En collaboration avec  
le MNAM - Centre Pompidou  
et González Administration

2024 du 29 juin au 15 novembre

MUSÉE ZERVOS  
MAISON ROMAIN ROLLAND  
VÉZELAY

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Crédit photographique : Musée Zervos - Vézelay / CDY 2024



# Historique du Musée Zervos

Christian Zervos décède en septembre 1970, léguant à la municipalité de Vézelay sa propriété de la Goulotte, ainsi que des petits appartements à Paris, et tout ce qui restait de sa collection de tableaux, de dessins et de sculptures.

En 1986, la décision est prise de métamorphoser la maison de Romain Rolland afin d'y exposer la collection. Cette demeure, achetée par l'écrivain en 1937, est léguée en 1953 par sa veuve à la Chancellerie des Universités de Paris, qui en prend possession au décès de Marie Rolland en 1985.

Aujourd'hui, le Musée Zervos est installé dans cette grande demeure située en retrait de la rue principale menant à la basilique Marie Madeleine. Modeste de l'extérieur et avec un volume déroutant de l'intérieur, elle offre une vue imprenable sur le paysage vallonné du Morvan depuis son chemin de ronde.

Désormais classé Musée de France selon la nouvelle législation, l'institution peut recevoir des dépôts des collections nationales et bénéficie de généreuses subventions. La collection du musée Zervos se distingue en tant que l'une des rares collection cohérente d'art moderne en Bourgogne, mettant en avant des artistes qui ont marqué la scène artistique parisienne entre 1925 et 1965. Parmi les artistes les plus représentés, on retrouve le sculpteur Henri Laurens, les peintres Pablo Picasso et Jean Hélion, ainsi que des œuvres de Max Ernst, Alberto Giacometti, Julio González, Vassily Kandinsky et Alexander Calder. Le legs est particulièrement riche en dessins et aquarelles de Joan Miró, Wifredo Lam et Giacomo Balla.



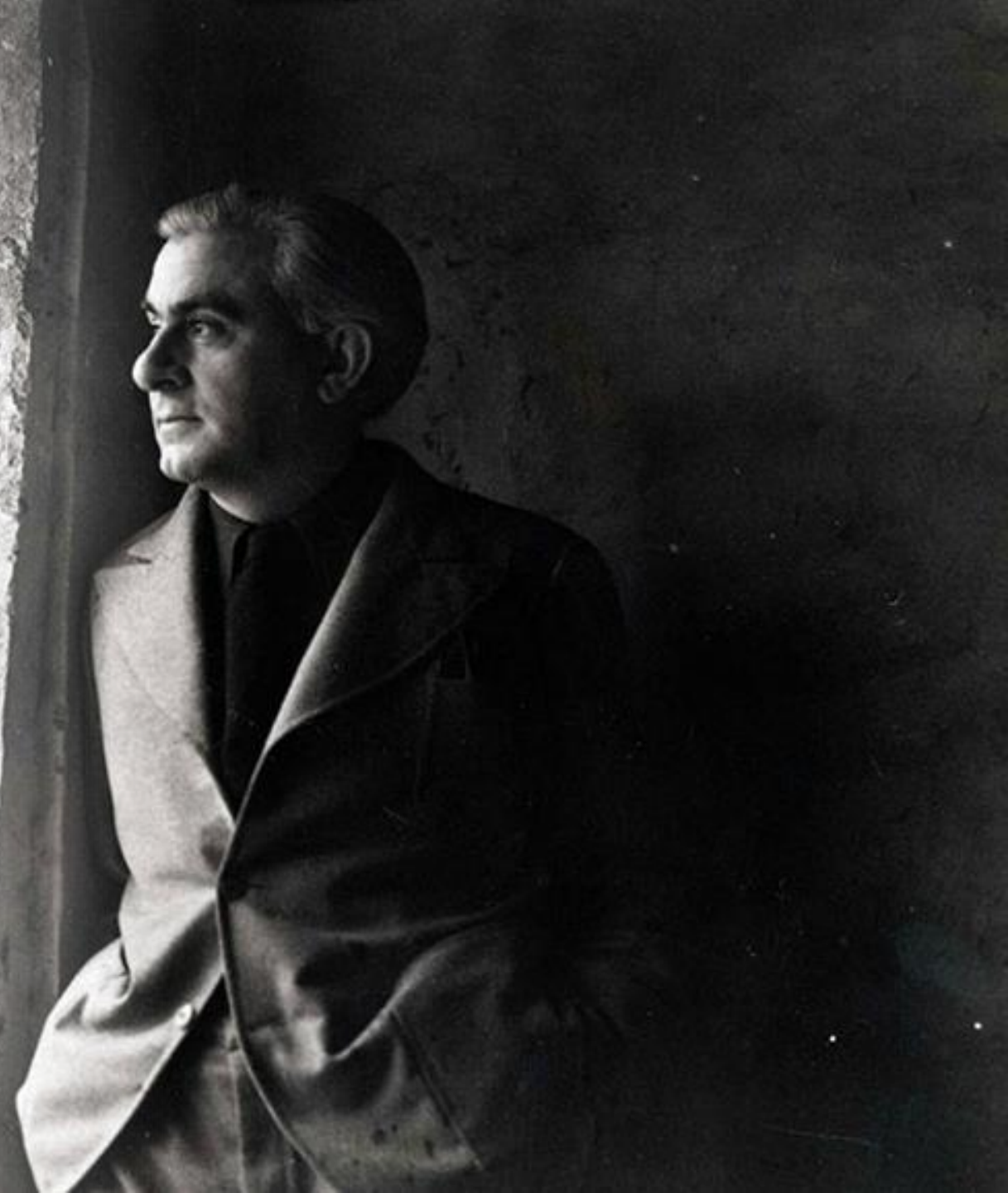
# Christian ZERVOS, un éditeur visionnaire

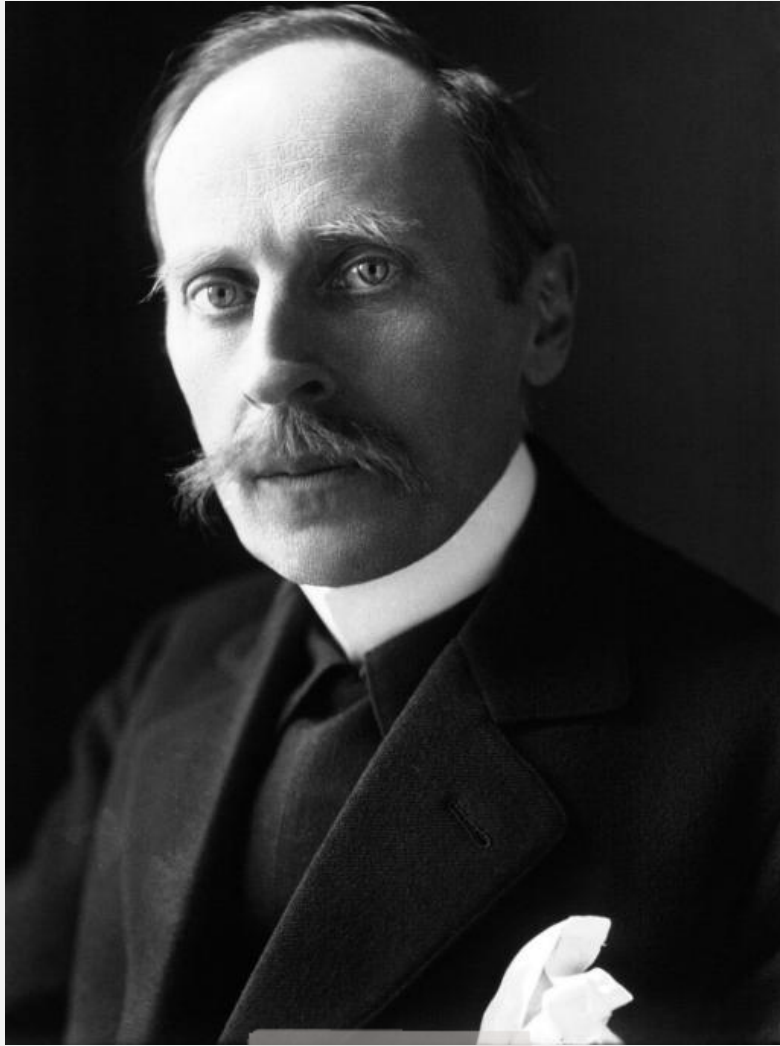
**Christian Zervos** né le 1er janvier 1889 sur l'île de Céphalonie, en Grèce. Il passe son enfance à Marseille avant de déménager à Paris en 1907. Après des études en philosophie et en histoire de l'art, notamment orientées vers l'art byzantin, il devient secrétaire de rédaction de la revue *l'Art d'aujourd'hui*, puis occupe le poste de directeur des *Arts de la Maison* aux éditions Albert Morancé de 1923 à 1926. En 1926, il lance sa propre revue, les *Cahiers d'art*, autour de laquelle il centre sa vie, couvrant l'avant-garde artistique de 1926 à 1960 grâce à la publication de 97 numéros sur une période de 35 ans, malgré une interruption entre 1940 et 1945.

Parallèlement à son travail sur les *Cahiers d'art*, Christian Zervos rédige des ouvrages mettant en lumière l'archéologie, la Grèce, la Mésopotamie, ainsi que des monographies sur des artistes tels que Le Douanier Rousseau, Kandinsky et Klee. À partir de 1932, il supervise la publication en trente-trois volumes du catalogue des œuvres de Pablo Picasso, dit "le Zervos" consacrant les vingt dernières années de sa vie à explorer de nouveaux horizons de l'histoire protohistorique de la Grèce, la préhistoire en France et la civilisation de la Sardaigne.

En 1937, Christian et Yvonne Zervos achètent une maison à La Goulotte, un hameau de Vézelay, où des artistes tels que Picasso, Léger, Le Corbusier, Paul et Nusch Éluard, ainsi que René Char y séjournent. Cependant, les rencontres avec les artistes se déroulent principalement à Paris, soit au siège des *Cahiers d'art* au 14, rue du Dragon, soit dans leur vaste appartement de la rue du Bac à partir de 1938.

**Yvonne Zervos** (1905-1970). Née le 6 septembre 1905 à Paris. Participe grandement aux Cahiers d'Art, dirige la galerie M.A.I. rue Bonaparte, où elle expose des travaux d'architecte et ses propres créations.





# Romain Rolland, un écrivain pacifiste

Romain Rolland, écrivain français, naît à Clamecy (Nièvre) le 29 janvier 1866 et s'éteint à Vézelay le 30 décembre 1944. *Lauréat du prix Nobel en 1915*, Rolland est un infatigable défenseur de l'art, de la musique classique et de l'idéal héroïque, cherchant inlassablement à promouvoir la fraternité entre les êtres humains. Connu pour ses prises de positions pacifistes et humanistes, son ouvrage majeur "*Au-dessus de la mêlée*" publié en 1915 le distingue particulièrement. Au déclenchement de la Première Guerre mondiale, il se réfugie en Suisse puis part en Inde à la recherche d'un idéal de non-violence, tout en s'inspirant de la philosophie de Léon Tolstoï et en s'intéressant à la Russie post-révolutionnaire.

De retour en Suisse, Rolland exprime un soutien intellectuel au Parti communiste français sans pour autant y adhérer pleinement, un positionnement qui reflète dans son ouvrage *L'Âme enchantée*. Dans les années trente, il s'engage activement dans la lutte antifasciste et le mouvement du Front populaire, et apporte son appui à des revues progressistes telles que *Europe*, *Clarté* et *Commune*. Son décès survint peu après la Libération, à Vézelay.

À partir de 1937, Rolland vit à Vézelay au côté de Marie, sa seconde épouse, jusqu'à sa disparition en décembre 1944. Afin de perpétuer son héritage, en 1953, son épouse lègue leur demeure à la Chancellerie des Universités de Paris dans le dessein d'en faire un lieu de rencontre interculturelle et éducative. Aujourd'hui, le musée Romain-Rolland, situé à Clamecy dans sa maison natale, témoigne de son riche héritage.

Durant l'Occupation en 1942, Rolland accueille Christian et Yvonne Zervos à Vézelay en compagnie de l'architecte Jean Badovici, donnant naissance à un espace mémoriel dans son ancien cabinet de travail. Un fonds de documents rares et d'éditions sont constitués au musée Zervos pour assurer la pérennité de sa mémoire.



# Exposition temporaire

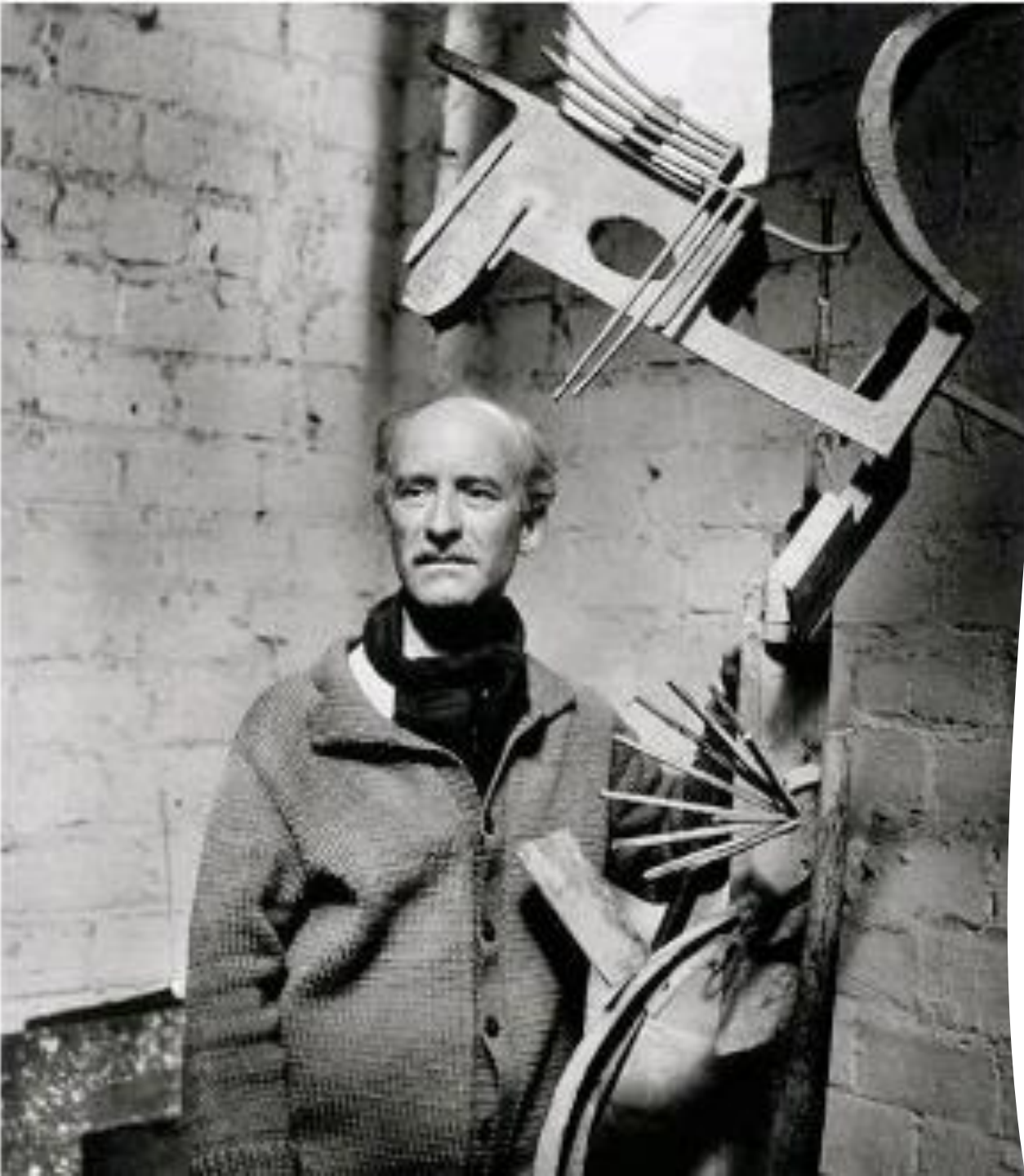
## Du 29 juin au 15 novembre 2024

Le musée Zervos, riche d'un fonds remarquable de dessins, sculptures et gravures, rend hommage à l'artiste du XXe siècle au parcours passionnant, Julio González, à travers une exposition remarquable.

Cette exposition met en lumière les grandes étapes de l'évolution artistique de l'artiste, tout en soulignant sa relation privilégiée avec le couple Zervos et à l'histoire de Cahiers d'Art. Sans oublier sa relation avec Picasso.

En plus des œuvres issues du legs Zervos et des acquisitions du Conseil départemental, la collection vézélienne sera enrichie par des prêts significatifs de galeries, de collectionneurs privés et de la prestigieuse institution: le musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou et la Gonzalez Administration.





# **Julio GONZALEZ , l'évidence de la vérité 29 juin - 15 novembre**

González se distingue comme l'un des pionniers artistiques du 20e siècle grâce à son expertise exceptionnelle en ferronnerie, peinture et dessin.

Sa créativité révolutionnaire se manifeste principalement dans son approche novatrice de la sculpture en fer. En fusionnant les mondes de l'art et de l'industrie, González parvient à repousser les limites et à "dessiner dans l'espace" à travers le fer, en exploitant l'espace comme un élément clé de ses œuvres.

Cette initiative vise à mettre en lumière les réalisations artistiques de Julio González, ainsi des pièces de sa fille, la peintre Roberta González (1909-1976), et les peintres espagnols de la collection Zervos.

# Julio González (1876-1942)

Dès ses débuts en tant qu'artisan ferronnier à Barcelone, Julio González aspire à rejoindre l'avant-garde artistique de Paris. Formé aux côtés de son frère Joan dans l'atelier familial, il cultive son talent artistique en suivant des cours de peinture et de dessin le soir, nourrissant le rêve commun de devenir de véritables artistes. Imprégnés de l'effervescence artistique et intellectuelle de Barcelone, les frères fréquentent le célèbre cabaret artistique "Els Quatre Gats", fondé par les éminents Modernistes Santiago Rusinol, Ramon Casas et Miguel Utrillo.

Lors du décès de leur père, Joan et Julio décident de vendre l'entreprise familiale pour poursuivre leur aspiration à Paris. En 1900, la famille González s'installe à Montparnasse, devenu le haut lieu de l'avant-garde artistique parisienne. Les deux frères s'intègrent rapidement dans ce cercle artistique, retrouvant des amis tels que Pablo Picasso, Manolo Hugué, Pablo Gargallo et Joaquín Torres-García, ainsi que des figures littéraires comme Max Jacob. Julio expose pour la première fois à Paris au Salon des Indépendants de 1907, dévoilant six de ses œuvres.

Après le décès de Joan en 1908, Julio est profondément attristé mais trouve la force de continuer. En 1909, il épouse Louise "Jeanne" Berton, qui avait posé pour lui en tant que modèle. Bien que leur mariage ne perdure pas, ils ont une fille, Roberta González, en 1909. Après la séparation, Julio élève sa fille dans une atmosphère catalane à Paris.

Dans les années précédant la Grande Guerre, Julio González explore diverses formes artistiques telles que la peinture, le dessin, la création de bijoux et d'objets d'art en métal, ainsi que la sculpture de petit format. Il réalise son premier masque en *métal repoussé* en 1912 et expose dans plusieurs salons parisiens, notamment grâce à l'appui de l'écrivain, poète et sculpteur Alexandre Mercereau, devenu son agent en 1911. Fréquentant la Closerie des Lilas, café emblématique de Montparnasse, Julio échange avec des artistes tels que Modigliani et Brancusi, avec qui il collabore étroitement au fil des années. Son travail commence à attirer l'attention des collectionneurs et des critiques. En 1918, sa découverte de la soudure oxyacétylénique à l'usine Renault marque un tournant décisif dans son approche de la sculpture pour les années à venir.



Julio González, *Tête au miroir*, 1934, MZ 86 -  
Musée Zervos, Vézelay - CDY 2024



# Gonzalez et Cahiers d'Art, revue et galerie (1926-1970)

extrait du catalogue du musée Zervos (édition Hazan, 2006)

Une exposition González est improvisée aux Cahiers d'Art en novembre 1934. Ignorée par la presse, elle explique l'entrée de la Tête au miroir au 14 rue du Dragon. La même année, González expose en avril à la galerie Percier participe, à l'insu de Zervos à l'exposition du Kunsthaus à Zurich en septembre, ce qui mécontente fortement Zervos. Yvonne prétexte une exposition pour faire rentrer cet envoi immédiatement.

Julio González écrit au Dr Wartmann le 27 octobre 1934 : - « Ayant à faire une exposition à laquelle mon ami Picasso s'intéresse beaucoup, vous serait-il possible de me faire réexpédier le plus rapidement possible mes œuvres sitôt votre exposition terminée de façon qu'elles puissent figurer aux Cahiers d'Art 14 rue du Dragon à Paris ? C'est une exposition qui aurait dû avoir lieu du 1er au 20 novembre et qui ne peut se prolonger. On attend pour l'ouverture que ces œuvres soient arrivées. » [...]

L'exposition des Cahiers d'Art fixe sur González l'attention d'Alfred Baar, qui sélectionne les œuvres de son exposition « Cubism and abstract art » prévue pour avril 1936 au Museum of Modern Art de New York et pour laquelle il retient une autre Tête. Alfred Baar écrit plus tard à Zervos, le 4 octobre 1935 : - « Je me souviens avec reconnaissance – c'était vers le milieu des années 1930 – du fait que vous m'avez montré le travail de González . Avant, je ne connaissais rien de lui, si ce n'est que son nom, qu'on mentionnait en association avec les sculptures de Picasso. C'est grâce à vous que nous avons emprunté quelques pièces [en 1936] et que nous avons acheté le premier grand González dans ce pays. A présent, le musée, grâce à vos efforts pionniers, organise une vraie rétrospective du travail de González , la première en Amérique (7 février – 8 avril 1956). Nous vous serions très reconnaissants de nous prêter votre Personnage couché de González . Cette pièce est particulièrement importante pour l'exposition puisque je crois que c'est la seule grande sculpture couchée faite par González . » Les Zervos prêtent l'œuvre *le Grand personnage allongé* . L'œuvre entre peu après dans les collections du Museum of Modern Art.

# CAHIERS D'ART



# González et Picasso

Julio González et Pablo Picasso, artistes espagnols, ont collaboré de 1900 jusqu'au début des années 1930, travaillant ensemble sur des projets artistiques comme le monument à Guillaume Apollinaire. Leur complicité est illustrée par un carnet de dessins exposé au musée Picasso.

Julio González a écrit un essai sur Picasso dans les années 1930, soulignant l'importance de la forme dans son art. Leur influence mutuelle est indéniable, González ayant joué un rôle clé dans le développement artistique de Picasso.

Les inspirations de Marie-Thérèse Roux et Marie-Thérèse Walter ont nourri la créativité des deux artistes. Le lien entre Picasso et González s'est maintenu jusqu'au décès de ce dernier en 1942.

Lors des funérailles de González, Picasso a exprimé sa profonde tristesse à travers trois œuvres symboliques représentant des crânes de bœuf et dédiées à la mémoire de son ami et mentor.



# Prêteurs

Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou

Julio GONZALEZ  
Arts graphiques

Tête de Montserrat n°2 ,  
25 mai 1940  
Encre de chine sur papier  
CAG / AM 1910 D

Personnage oiseau ,  
vers 1940  
mine graphite, plume et lavis  
d'encre de chine sur papier  
CAG / AM 1981-646

Visage découpé ,  
1929  
Encre de chine sur papier  
CAG / AM 3144 D (R)

Homme-cactus,  
[1940-41]  
Mine graphite, encre de chine  
et gouache sur papier  
CAG / AM 3150 D

Visage dans l'espace,  
mai 1940  
Mine graphite, plume et lavis  
d'encre de chine sur papier  
CAG / AM 3155 D

Personnage à la boule,  
02 mai 1940  
Fusain sur papier  
CAG / AM 3157 D

Le cri, vers 1939-1941  
Fusain sur papier  
CAG AM 3160 D

Personnage au treillis,  
1942  
fusain sur papier  
CAG AM 3160 D

Femme à la draperie, 1942  
Mine graphite, plume et lavis  
d'encre de chine sur papier  
CAG AM 3192 D

Etude pour l'homme-cactus II,  
vers 1938-39  
Mine graphite, plume et lavis  
d'encre de chine sur papier  
CAG AM 3197 D

Femme implorant ,  
02 mai 1941  
Mine graphite, plume et  
Lavis d'encre de chine sur  
papier  
CAG AM 3198 D

Personnage allongé,  
1937  
Papiers collés et encre de  
Chine sur papier gris  
CAG AM 3199 D

Sculptures

Les amoureux II,  
[1932-33]  
Bronze cire perdue  
AM 1398 S

Tête dite « Le Tunnel »,  
[1932-1933]  
Bronze  
AM 1399 S

Monsieur Cactus, Homme  
Cactus I,  
août 1930 / 1964  
Bronze  
AM 1429 S

Le Rêve, le Baiser, [1934]  
fer forgé et soudé sur socle  
en pierre calcaire

Tête en profondeur  
fer forgé soudé et patiné  
AM 2003-408

Robert GONZALEZ

(Sans titre),  
1939  
Mine graphite sur papier Ingres  
CAG AM 1981-647

Gonzalez Administration

Robert GONZALEZ  
Visage anguleux, vers 1937  
Crayon et encre sur papier

Sans titre,  
1939  
Huile sur toile

Jour de révolte,  
Huile sur toile

Une femme seule,  
6.3.1952  
Huile sur toile

L'étrange miroir,  
6.3.1952  
Huile sur toile

Sans titre,  
6.3.1954  
Huile sur toile

Le point de concentration,  
1969  
Huile sur toile



Librairie Emmanuel HUTIN

Julio GONZALEZ

« J. Gonzalez. Sculptures. Aquarelles » :  
Galerie Percier, 4 avenue Percier – entresol, Paris.  
Exposition du 25 avril au 8 mai 1934.  
Préface de Maurice Raynal

« These antithese synthese » :  
Kunstmuseum de Luzern –  
24 février au 31 mars 1935

Barr (Alfred H.).-  
Cubism and abstract art :  
Painting, Sculpture, Constructions,  
Photography, Architecture, Industrial Art,  
Films, Posters, Typography.  
- New York : The Museum of Modern Art, 1936

Fantastic Art, Dada and Surrealism :  
New York, The Museum of Modern Art,  
7 décembre 1936 -17 janvier 1937  
(sous la dir. d'Alfred H. Barr)  
Dédicace d'Alfred Barr à Christian Zervos.

Collection privée

Julio GONZALEZ

Composition, 11.6.1941  
Encre et lavis sur papier



Centre  
Pompidou

